



"DAIGNEZ AGRÉER, MONSIEUR L'AUMONIER GÉNÉRAL"



un podcast de la Conférence
des évêques de France

Épisode #2

| Abbé Sauveur Belleau

| Août 1941

Après sa création à l'été 1940 par l'abbé Jean Rodhain, l'Aumônerie générale des Prisonniers de guerre rentre en contact avec les différents camps. La Convention de Genève prévoyant une représentation collective des prisonniers de guerre, des Hommes de confiance y ont été nommés. D'abord désignés par les Allemands, leurs choix relèvent rapidement de leurs pairs. Leur rôle principal est de servir d'intermédiaire entre leurs camarades et les autorités allemandes. Avec les aumôniers principaux de camps et de kommandos, ils sont les principaux interlocuteurs de l'Aumônerie générale. Ils réceptionnent et répartissent notamment les valises-chapelles, publications et fournitures liturgiques que celle-ci envoie dans les camps. On trouve régulièrement des membres du clergé à ces postes d'Homme de confiance.

Dans chaque stalag, l'Homme de confiance est entouré d'un adjoint, d'un interprète, d'un conseiller juridique et d'un secrétaire. Il nomme aussi des prisonniers compétents dans ses services : journal du camp, magasin, comité d'entraide, infirmerie et hôpital, équipes de sport, activités culturelles et théâtre. Il se trouve donc à la tête d'une véritable administration qui gère le camp.

Il y a également des Hommes de confiance dans chaque district et dans les kommandos. Leur rôle est moins important mais ils font le relais vers le siège du Stalag.

L'abbé Sauveur Belleau occupe un moment ce poste au Stalag IV C.

Né en 1907 à Amendeux-Oneix (Pyrénées-Atlantiques), Sauveur Belleau entre dans les ordres et est ordonné prêtre le 17 juillet 1932 pour le diocèse de Bayonne. Il est vicaire à Salies-de-Béarn quand il est mobilisé comme adjudant en septembre 1939 et fait prisonnier de guerre.

Envoyé en Allemagne au Stalag IV C, situé à Wistriz dans les Sudètes, il est affecté comme bucheron au kommando 1632. En novembre 1940, ayant refusé de travailler, il se retrouve devant le tribunal de Teplitz qui le disculpe.

L'abbé Henri Duplech, aumônier principal du Stalag IV C, réussit à le faire muter au camp où il devient, tour à tour, aumônier adjoint puis aumônier principal et enfin Homme de confiance principal.

L'abbé Belleau rédige en 1941 une lettre assez classique de réception et de remerciements d'un Homme de confiance à l'Aumônerie générale. C'est un bon exemple des relations entretenues avec les camps de prisonniers. L'importance des envois liturgiques prend ici un relief un peu particulier du fait que l'Homme de confiance est lui-même prêtre.

« 13 août 1941.

Cher Monsieur l'aumônier,

Comme nous vous sommes reconnaissants de tout ce que vous faites pour nous prêtres et pour nos camarades prisonniers ! Je communique toutes vos cartes aux confrères du stalag et dans la mesure du possible à tous ceux des kommandos. Vous nous faites un grand bien et suis sûr qu'aux pieds de Jésus-hostie, chacun à une pensée pour vous et vos collaborateurs.

Comme homme de confiance du camp, il m'a été facile de donner suite à votre carte du 19 juillet 1941, en faisant prévenir les 2 camarades Herbin et Vanassent de la mort de leur frère et fille par l'intermédiaire des hommes de confiance de leur kommando.

Ai reçu le 7 août un colis à étiquette avec cigarettes, sardines, « Prières du prisonnier » et quelques exemplaires de la petite merveille « Jeunesse qui chante ». Un grand merci... Si possible, envoyez-nous encore quelques-uns de ces petits recueils. Les kommandos nous demandent souvent des chansons. Vous ferez des heureux !

Reçu le 9 août 4 gros colis : livres, vin de messe et hosties. Dès le lendemain, chaque carton a été expédié aux adresses indiquées, avec un petit mot de sympathie... Merci encore et continuez, nous avons besoin de vous.

Très cordialement en Notre Seigneur.

S. Belleau »

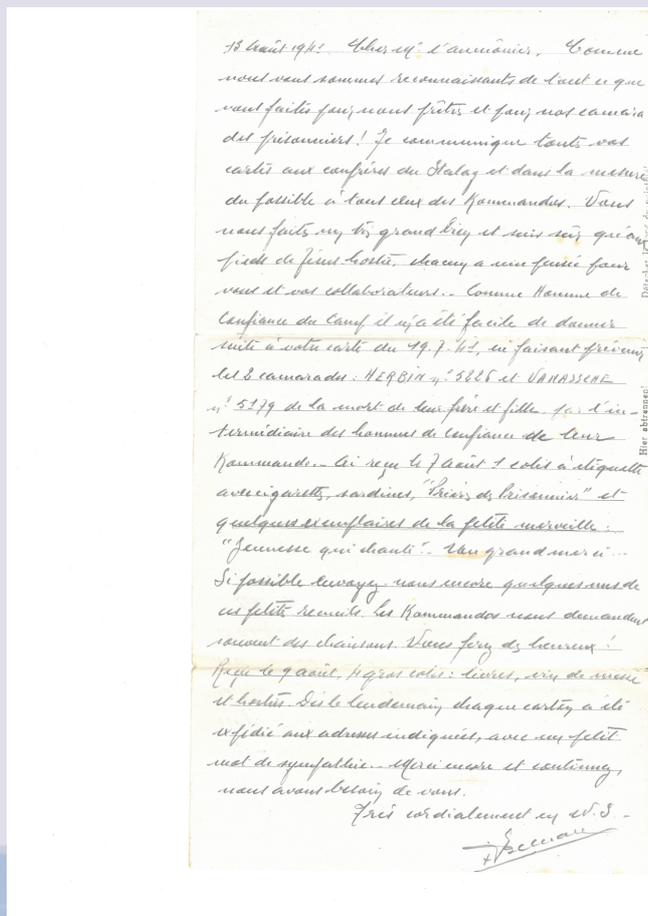
Profitant de sa position au Stalag IV C, l'abbé Belleau crée un réseau d'évasion, dont son confrère l'abbé Henri Duplech bénéficie notamment. Il est évincé de sa fonction d'Homme de confiance début novembre 1941.

De retour en kommando, il s'évade une première fois. Repris à la frontière suisse, il est renvoyé au Stalag IV C. Nouvelle évasion et nouvelle arrestation alors qu'il se dirige de nouveau vers la Suisse.

Sa double évasion lui vaut d'être envoyé dans le camp de représailles redouté de Rawa-Ruska en Ukraine. De ce fait, il sera plus tard reconnu comme Interné-résistant.

En 1946, il devient curé de Saint-Just Ibarre.

Il décède en 1976 à Cambo-les-Bains.



Ce podcast a été concocté par La Direction de la communication de la Conférence des évêques de France et le Centre National des archives de l'Eglise. Nous vous invitons à découvrir le très riche fonds du CNAEF et le *Documents épiscopat* : « L'Aumônerie générale des prisonniers de guerre » (N°5-2021)